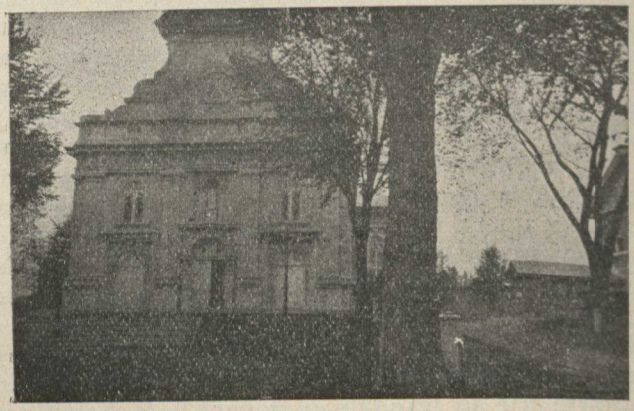
Aux heures des repas, on faisait halte et tandis que l'un des frères convers présidait à la cuisine et préparait le thé, le café, les œufs durs, aux grands jours une poule et des fruits secs achetés dans quelque village, les pères récitaient l'office. Le soir venu on dressait la tente et l'on s'abritait comme on pouvait, qui dans une grotte, qui dans une écurie abandonnée. Tous étaient rompus par la fatigue de longues journées de marches que des nuits, le plus souvent sans sommeil, ne venaient pas reposer. Le 7 novembre, nos voyageurs arrivaient à Orfa, l'ancienne Edesse. Le 11 ils en repartirent pour Diarbékir, d'où ils devaient gagner Mossoul par le Tigre que les pluies d'automne avaient rendu navigable. Enfin le 30 novembre, fête de S. André, les quatre missionnaires entraient à Mossoul.

(*A suivre*)

F. V. de Kerdanet, O. P.

—— o ——



N.-D. de Grace, Montréal—l'église.